

Intervenant : *Etienne RAGOT*, animateur social et socioculturel, spécialisé en sociologie, politiques sociales et développement territorial
Scop Accolades, Lyon

Rapporteur : *Elvire GAIME*, anthropologue – Responsable de formation
PRC Auvergne



Cet atelier avait pour objectif de faire découvrir l'animation participative, telle que la Scop Accolades la conçoit et la fait vivre dans ses formations.

1 – Introduction : inclusion par une réflexion collective sur la notion d'Animation Participative ?

Etienne Ragot formateur chez Accolades a tout d'abord proposé aux participants de noter individuellement sur le Paper Board, et sous forme de mots croisés, les termes qu'ils associaient à Animation Participative.

Le résultat du groupe du matin faisant surgir les mots suivants : partage, action, groupe, ouverture, confiance, imagination, sensibilisation, dynamique, attractives, coopération, itinérant, échanger, représentation, mouvement, envie, temps, émotion, implication, respect, patience, créative...

Tandis que le groupe de l'après-midi fera intervenir les mots : partage, avis, écoute, actifs, adaptation, ré-adaptation, sensibilisation, dynamique, acteur, communiquer, interdisciplinarité, échanger, échanges, tous, pairs, capter l'attention, paroles, ensembles, idées, écoute, points de vues, respect, unité,...

E.Ragot relit la production de chaque groupe et lui propose de la commenter.

2 – Apport théorique sur les principes de l'Animation Participative

E.Ragot à partir d'un diaporama, a ensuite présenté les 11 principes de l'animation participative, définis selon Accolades (et que l'on peut trouver détaillés dans le cahier « Animation Participative. Expériences et principes », Editions les Petits papiers qui collent, Prix : 12 Euros, voir sur le site : www.accolades-dsl.com):

- la conviction que le groupe porte la réponse
- la prise en compte du contexte
- le processus et sa construction
- de l'individuel au collectif
- le groupe construit le contenu

- la confiance dans le groupe et en soi
- l'adaptation
- le « lâcher-prise »
- le cadre négocié
- La neutralité
- L'acceptation du chaos

Une question est posée par une participante : « que faire quand le groupe ne montre pas d'intelligence collective ?! » E.Ragot répond que si le groupe ne participe pas, c'est à l'animateur de s'interroger, de chercher d'autres modes d'expression pour celui-ci : l'écrit, le dessin... Il développe le concept de « processus conscientisant » (mis en évidence par Paolo Freire), processus qui doit être construit par l'animateur afin que les prises de conscience individuelles constituent le travail de questionnement, d'échange et de production du collectif.

3 – Travaux de groupe sur 5 des 11 principes de l'Animation Participative

Le « grand groupe » est divisé en cinq groupes de sept personnes (groupes tirés au hasard à partir de l'appartenance à l'une des familles du jeu des sept familles) qui discuteront l'un des onze principes, attribué au hasard. Au bout de 20 mn d'échange, le groupe désigne au dé son rapporteur qui reste à sa table tandis que le reste de chaque groupe rencontrera chacun des rapporteurs des autres groupes, selon la technique de « l'Ambassadeur ». A l'issue de la dernière rotation, lorsque chaque groupe aura rencontré tous les ambassadeurs des autres groupes, il retrouve son rapporteur-ambassadeur qui lui rapporte les questions et apports des autres groupes qui sont alors synthétisés.

Synthèses des réflexions sur 5 des onze principes de l'animation participative, définis selon Accolades :

Sur le principe du « processus et de sa construction », en synthèse, les groupes ont exprimé les idées suivantes :

- ⇒ Bien analyser la commande (l'objectif étant de connaître son public et ses représentations, ses contraintes, ses freins)
- ⇒ Choisir des méthodes pédagogiques adaptées au contexte
- ⇒ Au moment de l'animation : ajuster sa posture par l'observation des comportements du groupe (cf le principe d'adaptation)
- ⇒ L'implication des participants est plus facile dans des actions concrètes : manipulation, observation, jeu, échange...
- ⇒ Dans certaines situations, le processus ne se construit pas : en cas de compétition, d'émulation trop grande, d'impressions de jugements, lorsque la dimension ludique ne prend pas...
- ⇒ Il faut aider à la production, à la formalisation et à l'appropriation
- ⇒ Quels suivi et évaluations ?

Sur le principe de « la neutralité de l'animateur », en synthèse, les groupes ont exprimé les idées suivantes :

- ⇒ Travailler en amont dans l'élaboration du cadre pour garantir la neutralité (éthique)
- ⇒ Faire attention aux difficultés à respecter à la fois un cadre, des objectifs, et le maintien de la neutralité de l'animateur à toutes les étapes (par ex en fonction du contexte politique local)
- ⇒ Garantir la neutralité comme la possibilité pour les participants d'être écoutés avec bienveillance, et non pas d'afficher une neutralité apparente qui peut être manipulatrice
- ⇒ Prendre conscience que la neutralité renvoyait à la responsabilité de l'animateur, notamment de faire respecter la liberté des uns et des autres, à permettre l'expression de l'exhaustivité des avis, à fixer des limites, gérer des débordements,
- ⇒ Le choix de l'animateur qui doit être un accoucheur : ni un démagogue, ni un communicateur, ni même un expert car il ne doit pas avoir d'enjeux personnels

Sur le principe du « lâcher-prise », en synthèse, les groupes ont exprimé les idées suivantes :

- ⇒ Connaître ses limites, avoir confiance en soi
- ⇒ prendre du recul, s'adapter, accepter
- ⇒ s'autoriser à partager des choses
- ⇒ construire un cadre, utiliser des techniques d'animation
- ⇒ distinguer ses objectifs propres, et ceux des participants
- ⇒ favoriser les échanges (faire émerger, dynamiser)
- ⇒ laisser une place à chacun
- ⇒ prendre le temps, vivre le moment présent
- ⇒ sentir et respecter les besoins du groupe

Sur le principe de « l'adaptation », en synthèse, les groupes ont exprimé les idées suivantes :

- ⇒ elle doit se faire en fonction du public (volontaire ou non, captif ou non...)
- ⇒ il faut savoir adapter l'outil et la technique
- ⇒ prendre en compte le contexte
- ⇒ savoir gérer son vécu, ses émotions
- ⇒ s'approprier les messages de prévention (conseils intégrés, mais...)
- ⇒ l'adaptation s'apprend avec l'expérience
- ⇒ bien observer les réactions verbales et non-verbales

- ⇒ ne pas hésiter à revoir les objectifs, les outils et les supports, se doter de moyens de secours !
- ⇒ l'anticipation de l'imprévu demande une préparation en amont
- ⇒ l'adaptation recoupe d'autres principes de l'animation participative : la prise en compte du contexte, le « lâcher-prise », le cadre négocié, l'acceptation du chaos

Sur le principe «de l'individuel au collectif», en synthèse, les groupes ont exprimé les idées suivantes :

- ⇒ vigilance nécessaire quand aux différents niveaux de compréhension du groupe : pratiquer la reformulation
- ⇒ importance de poser un cadre et des règles de fonctionnement (respect, non-jugement, répartition de la parole ...)
- ⇒ savoir utiliser des outils et techniques
- ⇒ être attentif aux besoins des individus et du groupe (sécurité, attentes, différentes personnalités dans le groupe, ambivalences...)
- ⇒ créer une alliance de travail, ce par la posture de l'animateur
- ⇒ prendre en compte les différentes représentations
- ⇒ favoriser les échanges et interactions dans les sous-groupes
- ⇒ faire construire des objectifs communs (par l'adhésion et la construction)

4 – Restitution des travaux de groupes

Du fait du temps restant, la restitution s'est faite l'après-midi sous forme de dessins :



- Le groupe du « processus et de sa construction » a dessiné un arbre fruitier qui fait exploser son pot qui représente le cadre. Les racines représentent ce qu'on est en tant que personne, tandis que le tronc représente le cadrage. Les branches symbolisent la diversification, l'adaptation...

- Le groupe de « la neutralité de l'animateur » a dessiné un schéma abstrait : un groupe représenté par un cercle qui déborde d'un carré : le contexte. L'animateur est symbolisé par des flèches qui partent du centre et se dirigent vers la périphérie du cercle, évoquant une dynamique centrifuge...



- Le groupe du « lâcher-prise » a dessiné une salle de classe, dans laquelle les tables sont désertées : deux individus écrivent au tableau, tandis que deux autres se giflent ! l'animateur à son bureau pense selon ces termes : « Stratégie, processus, écoute, acceptation de l'autre, gestion du temps, confiance, je gère !!! »

- Le groupe de «l'adaptation» a dessiné deux cercles : l'un représentant l'animateur, l'autre le groupe ; ces deux cercles tournant dans des directions différentes, mais pas forcément opposées ?



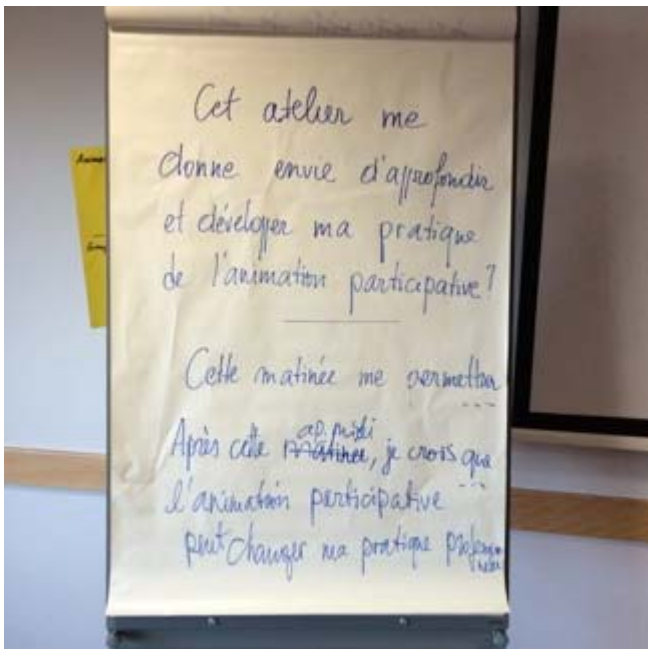
- Le groupe «de l'individuel au collectif» a dessiné un arbre fruitier dont les racines sont chacune reliées à un individu, et dont le tronc symbolise la réunion des forces qui fructifient en donnant différents fruits sur le même arbre : cerises, pommes, poires... !

En conclusion, E.Ragot revient sur des idées importantes pour bien comprendre les fondements de l'animation participative :

- l'animateur n'est pas un expert du sujet traité mais de l'animation participative !
(à relier notamment aux principes « La conviction que le groupe porte la réponse » et « Le groupe construit le contenu ».)
- l'animation participative permet un certain nivellement des statuts qui libère l'expression de chacun et favorise la conscientisation collective

Certains outils ou méthodes d'animation participative visent clairement à changer les règles de fonctionnement installées dans des groupes, et à « redistribuer les cartes » pour des prises de parole et des expressions plus nombreuses et diverses.

- les principes de l'animation participative sont historiquement liés à la construction de la démocratie. Dans le premier module de la formation « Animation Participative : sens, posture et astuces » proposée par Accolades, un éclairage historique est proposé. En se promenant dans la démocratie athénienne du 5^{ème} siècle avant JC, dans les discours de Rousseau et son « Contrat Social », dans la Révolution Française, les participants entendent des distinctions entre démocratie représentative et démocratie directe. L'animation participative vise clairement à favoriser l'exercice d'une pleine citoyenneté des individus, qui ne se réduit pas à des expressions ponctuelles par des vote, mais se traduit par la possibilité pour le plus grand nombre d'avoir une place dans la vie de la cité, dans le débat public.



Les bilans des deux ateliers se font avec l'abaque de Rognier : aucune insatisfaction n'est déclarée (pas de rouge ni de rose), plus de la moitié des participants ont choisi le vert (satisfaction ou grande satisfaction), et une petite moitié a choisi le orange pour exprimer son intérêt pour cette découverte, avec le sentiment que ces pratiques restent cependant loin de leur cœur de métier, et de leurs possibilités de changer leurs pratiques professionnelles.

Les participants se sont positionnés à partir des questions posées ci-contre.